

Pistes de réflexion

- ◇ Jésus sort des territoires juifs pour aller vers des territoires païens, est ce que ce temps de vacances m'a permis de sortir de chez nous ? Est-ce que j'ai pu prendre le temps de visiter des Eglises, des lieux religieux? Est-ce qu'un lieu, un monument m'a interpellé?
- ◇ Est-ce que j'ai déjà rencontré une personne malentendante? Quelle relation ai-je pu nouer avec elle?
- ◇ Les gens demandent à Jésus de poser la main sur l'homme. Est-ce que je pose parfois des gestes de réconfort? Est-ce que je me souviens d'un moment où le geste était plus approprié que la parole?
- ◇ Les gestes de Jésus sont déroutants. Suis-je parfois dérouté face à des gestes autour de moi? Est-ce que mon entourage est parfois dérouté par certains de mes gestes?
- ◇ Quand est ce que je soupire? De fatigue, d'épuisement, de satisfaction?
- ◇ Ouvre toi, est ce que je me suis ouvert à d'autres récemment? Est-ce que j'arrive à parler de moi? A me confier ? Est-ce que je m'ouvre sans crainte à la relation à l'autre, au dialogue? A quel moment suis-je passé à côté d'une opportunité de m'ouvrir au dialogue?
- ◇ Jésus l'emmène à l'écart pour le guérir. Est-ce que j'ai pris le temps pendant ces vacances de partir à l'écart avec Jésus, pour qu'il me guérisse?
- ◇ Est-ce que j'accepte que Jésus pose la main sur moi, me transforme?
- ◇ Est-ce que je mets parfois la main sur Dieu, est ce que j'essaie de le faire correspondre à mon désir?
- ◇ Jésus soupire avant de guérir, c'est un geste d'action de grâces envers Son Père, certain d'être exaucé. Est ce que je rends grâce pour ma vie?
- ◇ Est-ce que j'ai pris le temps de m'émerveiller, d'admirer les miracles de Dieu dans ma vie? Et dans le monde? Quelles sont les grâces que j'ai reçu cet été? Suis-je impressionné par la vie de Jésus?

Marie,
Etoile de l'Évangélisation, nous te confions les fraternités de la Parole, qu'elles soient d'authentiques petites églises domestiques, source de charité et d'unité, témoin de l'action de la Parole de Dieu.
Qu'à ton école, la Parole y soit méditée, partagée et gardée dans nos cœurs afin que chacun rayonne du feu de l'Esprit et porte la Parole sur son lieu de vie, missionnaire du Christ et de l'amour du Père.
Amen



**23ème dimanche ordinaire b
9 septembre 2018**



Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 7,31-37

Mt 4,23

³¹En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole.

³²Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplient Jésus de poser la main sur lui.

³³Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. ³⁴Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » ³⁵Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, et il parlait correctement. ³⁶Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient.

³⁷Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

« Ouvrez donc les oreilles et aspirez à la bonne odeur de la vie éternelle répandue sur vous par le don des sacrements. » Saint Ambroise

Notre site : lesfraternitesdelaparole.fr

31 Cet itinéraire plutôt invraisemblable veut rappeler que Jésus circule toujours en territoire païen. Ce récit de guérison, qui est propre à Marc, montre l'action de Dieu en faveur d'un païen. En Jésus s'unissent les gestes des guérisseurs humains et la confiance en Dieu (regard vers le ciel).

32 On se rappellera Isaïe (35,4-6), qui liait au *salut* que Dieu allait opérer la guérison des sourds et des muets. Jésus rappellera de telles guérisons qu'il opérerait, pour signifier qu'il était bien *celui qui doit venir*, c'est-à-dire le messie (Mt 11,3-6).

34 Jésus lève les yeux vers *Dieu*, en les levant vers le *ciel* (Mt 14,19; Lc 18,13; Jn 17,1); car on regardait le ciel comme la demeure de Dieu (Ps 2,4; Mt 5,34; Ac 7,49). Jésus implore donc et reçoit de Dieu le pouvoir voulu pour opérer le miracle. Il fait ainsi avant de multiplier les pains (Mc 6,41) ou de ressusciter Lazare (Jn 11,41), par exemple.

36 Sur la consigne du secret. Le sens profond des miracles ne se comprend qu'à la lumière du miracle par excellence qu'est la résurrection. La foi ne pourra atteindre sa plénitude qu'après avoir saisi cette action décisive de Dieu.

Les évangiles éditions Bellarmin

Main de Jésus, puissance de Dieu

On le prie de lui imposer la main. La main incarne la puissance de Dieu, sa force souveraine. La main incarnée du Christ est tissée de l'amour du Fils, de la miséricorde du Père, et elle est animée, guidée par l'Esprit. Je vois ici les trois personnes de la Trinité s'incarnant dans la main de Jésus, « l'obligée de son cœur », le prolongement de son cœur de Dieu, un instrument divin irradiant l'amour. Car Dieu a transmis sa puissance à son Fils. Ainsi, sa main toute puissante peut tout dans l'ordre de l'amour : baptiser, bénir, guérir, délivrer, ressusciter. Cette main de chair divine va tout naturellement assainir, transformer la chair humaine sur laquelle elle se pose.

Jésus soigne avec ses mains, avec sa salive, de tout son corps. C'est « incarné » qu'il soigne l'autre et lui touche la langue. Il sait que cet homme a besoin de ces gestes et c'est à ce besoin-là que Jésus répond afin qu'il se sente rejoint. Lui, le Verbe, s'est fait chair pour pouvoir, avec sa propre chair, sa salive d'humain sur la langue d'un muet, redonner vie à la chair éteinte ou morte de ceux qu'il rencontre; pour, avec ses doigts, toucher les yeux et les oreilles fermés. Il est le Dieu qui touche, au double sens du mot, il est le Dieu qui soigne.

Anne-Marie Saunal

On amène à Jésus un homme dont les capacités de communiquer avec les autres sont handicapées. Il n'est pas sourd ET muet (traduction actuelle corrigée dans le nouveau Lectionnaire) mais, comme souvent pour les gens sourds, il parle difficilement. Ce sera donc une guérison de surdité. Ça devrait nous mettre la puce « à l'oreille », non? il y a eu cet appel en Mc 4,9.23 : *Qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende!* Juste après la parabole du semeur, récit hautement symbolique.

Luc et Matthieu, qui utilisent l'*Évangile de Marc*, n'ont pas gardé ce récit. Ils n'ont pas gardé non plus la guérison de l'aveugle de Bethsaïda, qui vient peu après (*Mc 8,20-26*). Image de Jésus trop déroutante? Ces deux récits de guérison se ressemblent tant, et diffèrent tant des autres, qu'il faut chercher un lien entre eux. Pour l'aveugle comme pour le sourd, *on lui amène et on le prie...* Jésus le conduit à l'écart, comme s'il fallait sortir la personne de ses repères familiers pour qu'elle s'ouvre à voir ou entendre autrement. Avec l'aveugle aussi, il utilise sa salive et multiplie les gestes de toucher. Et la guérison est si difficile qu'il doit recommencer, car ça ne marche pas du premier coup. Mais finalement, il voit clairement. Comme pour le sourd : *Ses oreilles s'ouvrirent; aussitôt sa langue se délia et il parlait correctement.*

Parmi les sens dont nous disposons, l'ouïe est le plus important dans la Bible. On ne peut voir Dieu, mais on peut entendre et écouter sa voix. Premier mot de la prière juive quotidienne au temps de Jésus : *Écoute, Israël!* Lui-même fait retentir cet appel à s'ouvrir : *Qui a des oreilles, qu'il entende!* Avec le récit d'un non-juif guéri de sa surdité, dans le territoire de la Décapole, son appel déborde Israël pour atteindre les nations, nous.

La « guérison » vise donc ceux qui voient sans voir, entendent sans écouter et, faute de réfléchir, parlent avec confusion (même mot grec que dans le récit de *Mc 7*). Selon Isaïe, ouvrir l'oreille pour bien entendre, c'est aussi ouvrir le cœur pour bien réfléchir et comprendre - pour ensuite dire Dieu clairement. Le cœur: dans la Bible, c'est l'organe de l'intelligence et de la volonté. C'est jusque dans ce lieu de notre intériorité croyante que le Christ s'efforce de nous guérir, pour faire de nous de meilleurs témoins de Lui dans ce monde qui en a bien besoin, la Décapole des nations.

Francine Robert- Professeur à l'Institut de pastorale des Dominicains

« Ouvre-toi »: le Sauveur pourrait il adresser la même parole à chacun de nous? Dans quelle mesure sommes-nous disposés à accueillir le don de Dieu nous offre? Nous savons que les Juifs à qui s'est adressé jadis ont refusé son message. Mais qu'en est-il de nous?

Chose certaine, nous manquons de cette flamme qui brûlait au cœur des témoins de la primitive Eglise. D'ailleurs, l'essence de la perfection chrétienne ne réside pas dans les charismes ni dans l'envergure des œuvres accomplies. Elle loge à l'adresse de notre relation à la personne du Christ: « Pierre m'aimes-tu, m'aimes-tu plus que ceux-ci? »

Père Yves Girard